

Christophe Reynaud de Laga

doc Phil Darwin et mister Nianga

Le trait d'union entre le stand-up et le théâtre politiquement engagé de Thierry Bédard ? L'acteur congolais **Phil Darwin Nianga**.

première

Novart

Huitième édition de cette biennale bordelaise des arts de la scène qui fait la part belle aux artistes inclassables, voire irrécupérables, tels qu'Eric Da Silva, Edit Kaldor, Michel Schweizer, Kris Verdonck ou Benoît Lachambre.

Jusqu'au 21 novembre à Bordeaux, tél. 05 56 79 39 56

réservez

El Viento en un violon

texte et mise en scène

Claudio Tolcachir

Deuxième spectacle de ce metteur en scène argentin programmé au Festival d'automne, qui nous conte l'histoire d'amour tumultueuse de Lena et Céleste, composant, in fine et malgré tant d'obstacles, un portrait de famille inédit et non conventionnel...

Du 16 au 20 novembre à la Maison des Arts de Créteil, tél. 01 45 13 19 19, www.maccreteil.com

L'art de pratiquer le grand écart, Phil Darwin Nianga le possède à fond. Connu et reconnu comme une figure montante du stand-up, il partage son spectacle, *Raplique*,

où se presse un public remarquablement jeune et multiculturel (on dirait des scolaires, mais sans les professeurs), entre commentaires de l'actualité, échanges de vues avec l'audience, anecdotes de sa jeunesse et de ses études en Algérie, puis de son arrivée dans la banlieue parisienne, et imitations impayables de tous "les Renois, les Rebeus et les Reblancs" qu'il croise au quotidien. Il roule des yeux à merveille, danse d'un bout à l'autre et se fait l'ambassadeur des personnes croisées au cours de ses voyages depuis l'enfance à Brazzaville, suivant son diplomate de père.

Ces temps-ci, il démarre fort en évoquant la déchéance de la nationalité française imaginée cet été par Nicolas Sarkozy : "Ça calme... Maintenant, si je vois un Français de souche dans le métro, je me lève et je lui donne mon siège. Mais il faut savoir distinguer entre le Français de souche et le Français générique..."

Et d'enchaîner tout naturellement sur les problèmes culturels posés par l'intégration. Là encore, pas d'attaque frontale, si ce n'est celle de l'humour qui, par l'absurde, déjoue et se joue de tous les clichés. Ce qu'il résume en une formule qui fait mouche : "Le cliché, c'est pas bon, c'est pour ça qu'on l'appelle aussi le négatif."

Il sait de quoi il parle, "lui qui rêvait d'être Eddie Murphy en arrivant à Paris", nous dit Thierry Bédard, qui le met en scène dans *Des ruines...*, un texte de l'auteur malgache Jean-Luc Raharimanana. Car les écoles de théâtre étaient "fermées à ce genre de type, et il est passé au stand-up, normal quand on vit en banlieue, école redoutable pour raconter des histoires... Mais ce type est un tragédien".

Là aussi seul en scène, il va incarner le "je" que pose pour la première fois dans ses textes Jean-Luc Raharimanana. Après 47, sur l'insurrection malgache, ou *Les Cauchemars du gecko*, un regard politique sur l'axe Sud-Nord, *Des ruines...* "redit cette rage, cette révolte contre ce monde". Mais cette fois, ajoute Thierry Bédard, "il dit la douleur de porter toutes ces choses". Un long monologue écrit pour Phil Darwin Nianga et porteur d'universalité, à l'écoute aussi bien de l'Afrique que de la banlieue parisienne où vit désormais l'auteur. Un "je" déchiré, en ruines, mais encore debout : "Cette simple conscience que la vie est encore érigée dans l'instant, qu'important les poussières qui tombent de mes ruines, vivre est toujours laisser une part de soi à la mort." **Fabienne Arvers**

Raplique mise en scène Philippe Sobier, avec Phil Darwin Nianga, les 7 et 14 décembre au Théâtre Traversière, Paris XII^e, tél. 01 43 41 81 27, reprise à la rentrée tous les mardis

Des ruines... de Jean-Luc Raharimanana, mise en scène Thierry Bédard, le 10 novembre au Forum du Blanc-Mesnil, tél. 01 48 14 22 00, www.leforumbm.fr